

علامات الترقيم في تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية

أ. هناء الطاهر عبد المولى – قسم اللغة الفرنسية – الجامعة المفتوحة.

الملخص:

إنّ علامات الترقيم مستخدمة في الكتابة الفرنسية الحديثة ، واستخداماتها تحاكي تلك الموجودة في كتب الإملاء والترقيم ، وهي ذات حداثة دائمة في تعليم اللّغة الفرنسية ، وفي هذا المقال سأتناول تاريخ إدخال علامات الترقيم على اللّغة الفرنسية، واستخداماتها ، وقيمتها الدلالية في النصوص الأدبية الحديثة ، مع تقديم آراء مختلفة لتحليل علامات الترقيم في النصوص الفرنسية ، كعنصر أساسي في التعبير الكتابي ، وعلامة الترقيم هي نظام من العلامات التي تُسهّم في تنظيم النص، وتقدم مؤشرات وميزات واضحة في الصياغة الكتابية ، وتنقل المعلومات الدلالية للقارئ.

Les signes de ponctuation dans l'enseignement du FLE

Introduction

La ponctuation est un système des signes graphiques qui contribuent à l'organisation d'un texte écrit et qui apportent des indications prosodiques, marquent des rapports syntaxiques ou véhiculent de informations sémantiques. Elle est un ensemble organisé de signes qui s'ajoutent aux signes alphabétiques pour délimiter des unités syntaxiques et distinguer des unités de sens, ce qui facilite la compréhension d'un texte.

Historiquement, ce ne sont pas les grammairiens, ni les écrivains qui ont inventé la ponctuation mais les imprimeurs. En effet, le développement de l'imprimerie a nécessité de perfectionner et d'unifier le système de ponctuation. C'est après que les grammairiens sont intervenus pour tenter de normaliser et de justifier l'usage des signes de ponctuation.

Ce système des signes graphiques servant à marquer les pauses entre phrases ou éléments de phrases, à noter certains rapports

syntaxiques, à traduire certaines nuances affectives. Un système de renfort de l'écriture, formé de signes syntaxiques, chargés d'organiser les rapports et la proportion des parties du discours et des pauses orales et écrites. Ces signes participent ainsi à toutes les fonctions de la syntaxe, grammaticales, intonatives et sémantiques.

En ce qui concerne notre travail, nous décrirons brièvement les caractéristiques de la ponctuation.

Selon **Grevisse 1** la ponctuation est l'ensemble des signes conventionnels servant à indiquer, dans l'écrit, des faits de la langue orale comme les pauses et l'intonation, ou à marquer certaines coupures et certains liens logiques. La ponctuation est donc un élément essentiel de la communication écrite.¹

Destinée à faciliter la compréhension du texte, la ponctuation est un élément essentiel de la communication écrite. Un seul signe de ponctuation peut modifier la nature d'une phrase, la rendant énonciative, exclamative, injonctive, interrogative, changeant donc son sens et la manière de la prononcer.

1. Maurice GREVISSE, *Le bon usage. Grammaire Française*, refondue par André Goosse, 12^e édition revue, De Boeck – Duculot, 1986, p.43

La ponctuation est utilisée pour donner un sens aux phrases, les rendre plus claires et les accentuer.

La ponctuation du français n'est étudiée finement que depuis les années 1980, tant par les linguistes que par les didacticiens du français, alors que nous savons, par exemple, que l'orthographe grammaticale est au cœur de l'apprentissage du français depuis que ce dernier est une discipline scolaire.

Comme enseignants et comme apprenants, serions-nous craintifs face à un

domaine moins documenté, moins théorisé que d'autres?

Certes, la production écrite, activité individuelle, pose un réel problème à tous les apprenants, car il s'agit d'une activité complexe qui exige de mobiliser beaucoup de connaissances (Adam, 1999, Buridant, 1994)¹ et de capacités: maîtrise du lexique, de la morphologie, de l'orthographe, des signes de ponctuation, des procédés de progression tels les anaphoriques....

1. Les signes de ponctuation en français : On distingue traditionnellement une dizaine de signes graphiques.

- La virgule ,
- LE point-virgule ;
- le deux-points :
- le point .
- le point d'interrogation ?
- les points de suspension ...
- le point d'exclamation !
- le tiret --
- le trait d'union -
- la parenthèse (ouvrante, fermante) ()
- le crochet []
- les guillemets (ouvrants, fermants) « »

Lorsque l'on consulte différentes grammaires, on s'aperçoit que l'on reconnaît quatre fonctions différentes à la ponctuation : prosodique, syntaxique, stylistique et sémantique.

Pour certains auteurs, la ponctuation n'a qu'une seule fonction, alors que pour d'autres ces différentes fonctions ne sont pas exclusives: la ponctuation est considérée comme multifonctionnelle, c'est-à-dire qu'elle peut remplir plus d'un rôle.

La terminologie employée pour désigner les différentes fonctions de la ponctuation varie également d'un auteur à l'autre, mais il est néanmoins

1. Adam, J-M. 1999. Buridant, 1994, *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*. Paris : Nathan, p.37

La terminologie employée pour désigner les différentes fonctions de la ponctuation varie également d'un auteur à l'autre, mais il est néanmoins possible d'effectuer des regroupements selon les quatre fonctions identifiées plus haut.

Comme on le note avec ces définitions, la ponctuation est un incontournable de la rédaction: elle rend plus lisible et organisable le texte écrit, grâce à un ensemble de signes graphiques.

Pour plusieurs chercheurs et auteurs de grammaires, c'est la fonction syntaxique de la ponctuation qui prime. Selon eux, les signes de ponctuation constituent des marqueurs de relation entre les phrases, les mots et les divisions du texte. Leur rôle principal est donc de faciliter la compréhension du texte, de mettre en évidence sa structure.

Pour N. **Catach**, la linguiste française, la ponctuation est « l'ensemble des signes visuels d'organisation et de présentation accompagnant le texte écrit, intérieurs au texte et communs au manuscrit et à l'imprimé; la ponctuation comprend plusieurs classes de signes graphiques discrets et formant système, complétant ou suppléant l'information alphabétique. »¹

2. Les différentes fonctions de la ponctuation

Les signes de ponctuation peuvent assurer trois fonctions essentielles : une fonction syntaxique fondée sur la fonction de séparation et d'organisation des différents signes ; une fonction prosodique où les signes marquent généralement une pause, plus

ou moins importante et nécessaire ; une dernière fonction, sémantique, pour laquelle, un signe peut apporter un ajout sur le plan sémantique.

Longtemps, les linguistes ont considéré que la ponctuation avait pour rôle essentiel de marquer les pauses et la mélodie propre à l'oral, pour pallier ce manque constitutif du texte écrit. Citant l'écrivain, **Nina Catach**, qui a ouvert la voie à l'étude de la ponctuation aujourd'hui, note: «Écoutons les écrivains: « C'est la respiration de la parole qui rythme la ponctuation. J'écris à haute voix " »².

Au niveau de la fonction syntaxique ; identifier les types de phrases: phrase exclamative terminée par [!] ; phrase interrogative terminée par [?] ; phrases déclarative et impérative sont terminées par [.].

Sans doute le point, selon Grevisse³, la virgule, le point-virgule, le tiret,

- 1- **CATACH. N.**, *La ponctuation*, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 1994, pages : 24. 27. 29. 48.
- 2- **Ibid** p.58. 74. 75.
- 3- **GREVISSE M.**: Pour plus d'informations, surfez sur : <http://noto.deboeck.com>

Voire l'alinéa, ont pour fonction d'indiquer une pause immédiatement traduite à la lecture à haute voix d'un texte. De même, le point d'interrogation, le point d'exclamation, les points de suspension, voire les deux points et le tiret peuvent avoir une fonction mélodique, elle aussi perceptible à la moralisation du texte. Cependant, il convient de bien distinguer les deux systèmes écrit et oral dans leur logique de fonctionnement.

Les trois signes de ponctuation sont devenus respectivement le point, le point-virgule et les deux points.

3. Quelques principaux signes de ponctuation

- A. *Le point final(.)* a pour fonction principale d'indiquer la fin de la phrase. Le point n'est pas séparé de la dernière lettre de mot qui termine la phrase. Si une autre phrase suit sur la même ligne, sa majuscule est séparée du point par une espace forte: Ex. La première fois qu'Aurélien vit Bérénice, il la trouva franchement laide. Elle lui déplut, enfin. (Aragon, Aurélien)

Le point marque la fin d'une phrase grammaticalement complète et non

coordonnée à celle qui la suit .La phrase qui suit le point recommence obligatoirement par une majuscule.

- B. *Le point d'interrogation(?)* est séparé de la dernière lettre du mot qui le précède par une espace fine insécable afin d'être pas rejeté à la ligne suivante. Une espace forte le sépare du mot suivant.

Ex. Vous êtes déçu? Vous espérez trouver un squelette?
(Simenon, *Maigret et le fantôme*)

- C. *Le point d'exclamation (!)* selon Nicolas Beauzée, dans l'article « Ponctuation » de l'Encyclopédie, est: « La véritable place du point d'exclamation est après toutes les phrases qui expriment la surprise, la terreur, ou quelque autre sentiment affectueux, comme tendresse, de pitié.»¹

Le point d'exclamation est donc en place à la fin du XVIII siècle avec trois rôles: point de phrase, point de mot, point de syntagme.

Le point exclamation marque à la fois la fin de la phrase et la modalité exclamative. Employé à l'intérieur d'une phrase, il n'est pas

obligatoirement suivi de majuscule: Ex. La faute aux donc ça? (Sand, *Français le Champi*) riches! Comment

Nicolas BEAUZEE, article « Ponctuation », *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des Arts et des Métiers*, vol. 13 ; article « Virgule », vol. 17, p. 37- 38- 39.

Le point d'interrogation semble destiné à autrui, mais en revanche, le point d'exclamation signale les réactions personnelles immédiates du locuteur, cris, appels, injonctions, souhaits, répliques positives ou négatives, etc., permettant de faire passer à l'écrit une expressivité directe, sans autre construction : Ex. Eh bien ! // Bravo ! // Il est d'une bêtise ! (Grevisse, *Le bon usage*)¹

D. La virgule et le sens: Par ses fonctions logiques, intonatives, grammaticales, affectives, la virgule participe toujours à la construction du sens de la phrase écrite. Elle permet de mieux piloter l'ordre des mots, les distinctions des parties, les rapports de présentation des idées.

La virgule marque à l'intérieur de la phrase une pause brève, sans abaissement de la voix. Ex. Il m'est venu une excellente idée, je veux bien vous en confier l'exécution. (Laclos, *Les Liaisons dangereuses*)

La virgule intervient pour séparer des éléments de même fonction juxtaposés. Ces éléments juxtaposés peuvent être:

- *des mots ou des groupes de mots de même fonction.*

Ex. Ce petit bout de rivière impétueuse ,importante, cette rivière tout de

même imposante va se marier gentiment, peu à peu, à cet énorme golfe.

(Cousteau)

- *des propositions ou des groupes de propositions.*

Ex. La rivière devient la mer à petits pas, il y a des remous ici ,il y en a d'autres là, il y a des lentilles d'eau trouble qui avancent et qui reculent, il y a des eaux polaires salées,[...](Cousteau)

Concernant la virgule, on verra surtout ses emplois syntaxiques les plus usités tels le détachement d'un groupe complément de phrase placé en tête de phrase ou la juxtaposition de phrases, de groupes ou de mots.

Remarque : La virgule est un signe complexe : elle coordonne des éléments syntaxiquement équivalents, ou détache des éléments syntaxiquement différents, certains emplois sont interdits (entre sujet et verbe, entre verbe et C.O., entre verbe et attribut du sujet).

1. Maurice GREVISSE, *Le bon usage. Grammaire Française*, refondue par André

Gosse, 12 édition revue, De Boeck– Duculot, 1986, pages :157..180.182..187.188.

Dans certains cas elle est facultative(valeur stylistique) et d'autres son utilisation est un rituel d'usage (adresse, date, souscription de lettre).

E. Les Parenthèses ()

Les parenthèses servent à intercaler, à n'importe quel endroit de la phrase (mais on les évite en principe à l'initiale ou à la

finale), un segment qui ne doit pas être pris dans le déroulement normal du discours et n'est pas indispensable à sa construction et à son sens.

Selon Grevisse, la parenthèse n'a en elle-même besoin d'aucun autre adjuvant: « Au contraire des tirets [...] les parenthèses ne sont pas renforcées par des virgules [...]. Si, à l'endroit se place la parenthèse, la phrase demande un signe de ponctuation, ce signe se met après que l'on a fermé la parenthèse »¹.

À l'intérieur des parenthèses, on ne place pas d'espace après la parenthèse ouvrante ni avant la parenthèse fermante.

Ex. La tête pleine de choses magnifiques (pas du tout à la porter de tout le monde) et rien pour les mettre à exécution.
(Giono, *Les Grands chemins*)

F. Les guillemets « »

Les guillemets sont essentiellement les marques du discours rapporté

(citation, paroles) et de la mise à distance.

Les guillemets, rares avant le XVIIe siècle, indiquant, dès l'antiquité, les passages importants ou fautifs, puis à partir du Moyen âge, toute idée générale sur laquelle on voulait attirer l'attention.

Les guillemets s'emploient surtout au début et à la fin d'une citation, d'un discours direct (représentant des paroles, des pensées) :

Ex. Un agent s'approchait : « Allez mon commandant, rentrez », dit-il gentiment au cavalier. (Fr. Nourissier, *Allemande*)

4. Propositions pour son enseignement

Il faut amener les apprenants à se rendre compte que la ponctuation est nécessaire, qu'elle permet de construire le sens de ce qu'on lit, de fournir au lecteur des indices

indispensables. Les apprenants doivent se familiariser progressivement avec les différents emplois de la ponctuation.

Dès les premiers contacts avec l'écrit, on ne présente aux apprenants que des textes complets, en insistant sur les marques du dialogue ou du texte.

1. GREVISSE M.: Pour plus d'informations, surfez sur : <http://noto.deboeck.com>

La construction des compétences suppose que la démarche permette aux apprenants de s'approprier des savoirs et savoir-faire à partir des problèmes réellement rencontrés, en lecture et en production d'écrit. Les activités d'apprentissage sont fondées sur la recherche de solution.

Les outils construits par les étudiants peuvent être de sortes différentes : exemples-types, règles, fiches de synthèse sur des questions telles que : comment présenter un dialogue, comment délimiter une phrase, virgule obligatoire et virgule interdite...

La ponctuation n'est pas une des compétences simples exigibles dès les premiers apprentissages. Bien au contraire, il apparaît que la maîtrise de la ponctuation constitue le couronnement de la maîtrise de la langue écrite.

« Les fautes de ponctuation sont récurrentes; nous en avons trouvé dans presque la moitié des textes, la grande majorité d'entre elles est liée à l'omission ou à la présence indue du signe de ponctuation requis, généralement la virgule, de ponctuation et de vocabulaire s'accroissent dans les textes

comme si, par un effet d'entraînement, elles en attiraient de nouvelles du même type.»¹

Les erreurs les plus nombreuses relevaient de la ponctuation, occupant plus du tiers du nombre total d'erreurs recensées – les erreurs d'orthographe d'usage et grammaticale regroupées représentaient environ le même pourcentage.

M. Fayol (1989)² a démontré que cette pratique n'est pas un hasard. Dans un texte narratif, par exemple, de jeunes enfants écrivent plusieurs phrases liées à la même péripétie l'une à la suite de l'autre, sans signe pour les séparer, puis ils placeront très intuitivement un point ou une virgule juste avant le dénouement, sans doute parce qu'ils jugent cette nouvelle action très importante.

1. CLERC, I., É. KAVANAGH, F. LÉPINE et R.-L. ROY (2000). *Analyse*

linguistique de textes tirés de quatre quotidiens québécois (1992-1999), Québec,

Conseil de la langue française. p. 46-47.

2. FAYOL (1989). « Une approche psycholinguistique de la ponctuation. Étude en production et en compréhension », *Langue française*, n° 81, p. 21-39.

Conclusion

La conclusion fait la synthèse des observations dégagées tout en établissant les limites de l'étude et en ouvrant de nouvelles perspectives pour des recherches futures.

Nous concluons ainsi que de nombreux problèmes découlent de l'étude de la ponctuation comme objet scolaire, le domaine étant vaste, problématique, flou; son enseignement est tout aussi difficile à planifier qu'à mettre en œuvre.

Notons enfin que le domaine de la ponctuation comporte en lui-même de multiples facettes et oppositions : les représentations des enseignants peuvent être, erronées, limitées, ce qui a nécessairement des répercussions sur leur façon de présenter la ponctuation aux étudiants et de l'enseigner.

Dans un prochain article, on distinguera une règle et une norme de ponctuation pour en venir, à des fins pratiques, à déterminer les emplois des signes de ponctuation qui pourraient faire l'objet d'enseignement et d'évaluation dans des textes d'étudiants de l'université.

Après ce passage en revue des signes de la ponctuation, nous avons la conviction de ne pas avoir tout dit sur le sujet. Le peu qui a attiré notre attention est déjà suffisant pour servir de rappels à certains, de leçons à d'autre.

En général, la ponctuation, a deux grandes fonctions: Elle sert à séparer le contexte général des idées qui sont traduites par les propositions comprises entre les virgules et les points-virgules. Reproduire à l'écrit le souffle de la diction.

Enfin, la ponctuation, comme on l'a vu dans cet article, n'est pas un luxe inutile, c'est un élément précieux pour le lecteur. Ne pas ponctuer ou mal ponctuer, c'est donc risquer de créer une équivoque et d'induire en erreur.

La ponctuation, de façon générale, a deux grandes fonctions :

Elle sert à séparer le contexte général des idées qui sont traduites par les propositions comprises entre les virgules et les points virgules. Reproduire à l'écrit le souffle de la diction.

Nous savons toutefois que plusieurs demeureront dans l'implicite, c'est-à-dire que les apprenants observeront ces emplois, par exemple, dans leurs lectures, et cela, sans nécessairement en comprendre le fonctionnement ni pouvoir les

reproduire dans leurs propres textes .Enfin, la ponctuation, comme on l'a vu dans cette recherche, n'est pas un luxe inutile, c'est un élément précieux pour le lecteur.

Listes des œuvres littéraires citées en exemple

- George SAND, *Français le Champi*, A. Ga dot, 1850.
- George SIMENON, *Maigret et clochard*, Presses de la cité, 1963.
Maigret et le fantôme, Presses de la cité, 1964.
- Grevisse, *Le bon usage*, Duculot, 1986.
- Jean- GIONO, *Les Grands Chemins*, Gallimard, 1951
- Louis ARAGON, *Aurélien*, Gallimard, 1944

Bibliographie

- CATACH. N, *La ponctuation*, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 1994.
- CATACH, N. (1996). *La ponctuation: histoire et système*, 2^e éd., Paris, PUF. (Ouvrage original publié en 1994).
- FAYOL (1989). « Une approche psycholinguistique de la ponctuation. Étude en production et en compréhension », *Langue française*, n° 81,p.21 Larousse.fr [les définitions dans le glossaire].
- Maurice **GREVISSE**, *Le bon usage. Grammaire Française*, refondue par André Gosse, 12 édition revue, De Boeck–Duculot, 1986, pages 157..180.182..187.188.
- Maurice GREVISSE: Pour plus d'informations, surfez sur :<http://noto.deboeck.com>
- Nicolas BEAUZEE, article « Ponctuation », *Encyclopédie ou Dictionnaire Raisonné des sciences, des Arts et des Métiers*, vol. 13; article « Virgule », vol. 17.
- Roland ELUERD, *La ponctuation française. Règles, usages et plaisirs du texte*, éditions Garnier, Paris, 2017.